

CLINIQUE   
SAINT JEAN DE DIEU

*GCS Oudinot - Cognacq-Jay*

# Conseils pour votre pose de PAC

L'excellence des soins. l'hospitalité en plus

---

**CHIRURGIE ADULTE + CHIRURGIE ENFANT + CANCÉROLOGIE ADULTE**

Madame, Monsieur,

Vous êtes pris en charge à la  
Clinique Saint Jean de Dieu.

Vous serez opéré le : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Par le Docteur SOKOLOFF



## Pour une pose de PAC

Le PAC (ou chambre à cathéter implantable) est composé de deux parties : le cathéter (tube souple et fin) et la chambre (petit boîtier fermé par une membrane).

Le cathéter est introduit dans une grosse veine de cou, et l'extrémité est connectée à la chambre.

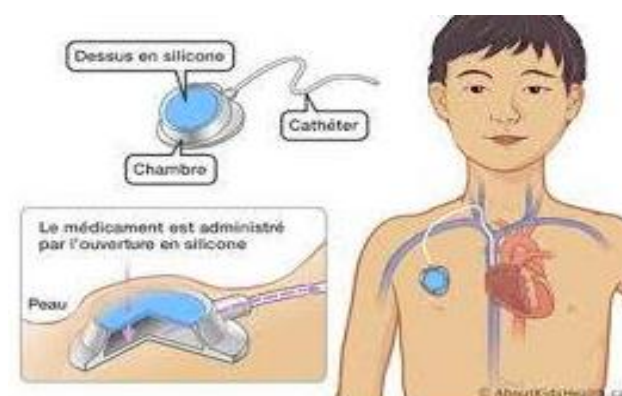
La chambre est placée sous la peau généralement sous la clavicule. Ce dispositif est discret

## Venir à la consultation infirmière pré-chimiothérapie

Avant la première chimiothérapie, une consultation avec un(e) infirmier(ère) vous sera proposée. Elle permet de mieux vous accompagner, mieux vous préparer. Vous pourrez poser toutes vos questions.

## L'intérêt du PAC

Ce dispositif permet d'accéder directement au système veineux central. Les injections nécessaires à votre traitement sont alors réalisées sans douleur, avec un maximum de sécurité et de confort (bras libre).



## Comment préparer votre séjour ?

Vous entrerez à la clinique environ 1h avant l'intervention.

Il est important de prendre votre douche au savon doux la veille et le jour-même avant de venir, de mettre des vêtements propres.

Pensez à venir avec une tenue confortable et à apporter un livre ou magazine.

Faites les éventuels examens complémentaires prescrits par les médecins et prenez avec vous l'ensemble de votre dossier médical.

Veillez à ne pas oublier d'apporter pour le jour d'entrée : carte d'identité ou passeport à jour, carte vitale, toute pièce justifiant d'une exonération (ALD, CMU, ...), carte de mutuelle, fiche d'admission des majeurs complétée, moyens de paiement.



### VOTRE PARCOURS A LA CLINIQUE

- 1 Consultation avec l'oncologue
- 2 Prise de rendez-vous pour votre pose de PAC
- 3 Vous n'avez pas besoin d'être à jeûn
- 4 Inscrivez-vous à l'accueil
- 5 Le jour de l'entrée : finalisez vos formalités d'admission à l'accueil puis rendez-vous à l'étage indiqué pour voir l'infirmier(ère)
- 6 L'infirmier(ère) vous accueille, en circuit court.
- 7 Vous allez alors vous préparer pour monter au bloc. Un brancardier vous accompagnera en fauteuil.
- 8 Vous rencontrerez le docteur SOKOLOFF au bloc opératoire.
- 9 L'intervention se passe sous anesthésie locale.
- 10 Vous redescendrez à la suite de votre pose de PAC.
- 11 De retour dans le service, vous vous habillerez, puis, après une petite collation, vous irez faire une radiographie de contrôle au rez-de-chaussée.

Ne vous étonnez pas : nous allons vérifier plusieurs fois votre identité, l'intervention ainsi que le côté à opérer. Cela permet de sécuriser votre séjour.

## Les conseils postopératoires :

- Prendre les antalgiques prescrits en systématique pour limiter l'apparition de la douleur. Dans les 48 premières heures suivant la pose, la douleur locale est banale.
- Au domicile, il vous faudra conserver le (s) pansement(s) au sec. Toutefois, malgré les précautions prises le(s) pansement(s) pourrai(en)t être mouillé(s). Dans ce cas, il suffira de le(s) sécher quelques secondes au sèche-cheveux.
- Le retrait du/des pansement(s) se fera au 5<sup>ème</sup> jour post-opératoire. Vous pouvez effectuer ce geste seul. Il vous suffira de retirer le(s) pansement(s) et les « strips » (bandes autocollantes). Il vous sera alors possible de prendre des douches sans autre précaution.
- Le port de ce système ne va pas modifier la vie courante. Par contre, il est contre-indiqué de faire des sports violents (rugby) et des sports incluant des mouvements de traction (golf, tennis), ainsi que la plongée sous-marine pour une raison de pression.
- A chaque exploration médicale, signalez le PAC à l'équipe médicale.
- Dans les 48 premières heures, il y a un risque de pneumothorax ou hémithorax.
- Au-delà de ces 48 heures, les risques principaux sont l'infection locale et l'obstruction du cathéter.
- A chaque chimiothérapie, l'infirmière pratiquera un reflux pour vérifier que le cathéter est fonctionnel (éliminer le risque d'extravasation).
- En cas de toux, douleur thoracique, gêne respiratoire, fièvre, douleur(s), rougeur(s) ou écoulement, appelez la clinique ou votre chirurgien.

